

Eloge funèbre de José Desmegers  
En l'église ND de la Paix de Montpellier  
Le 30 mai 2011.



Mon cher José,

Encore sous le choc de ta brutale disparition, tes petits Cos de la Promotion Laperrine sont venus te témoigner une dernière fois leur amitié avant que tu rejoignes la Maison de Dieu. Ta vie a été un perpétuel engagement, d'abord sous les Armes de la France, puis au sein du monde associatif.

Ta carrière de soldat débute en 1956 à l'Ecole Spéciale Militaire Interarmes de Coëtquidan, d'où tu sors, deux ans plus tard, avec La Promotion général Laperrine et l'épaulette de sous-lieutenant ornée de l'ancre des Troupes de Marine, Arme chère à ton cœur.

En 1959, tu épouses Claude et vous partez tous deux en Algérie où vous êtes affectés, toi au 21<sup>o</sup> Régiment d'Infanterie de Marine stationné à la frontière tunisienne près de Tébessa et elle à Sidi-Bel-Abbès à l'autre bout du pays.

Ton peloton intervient fréquemment le long du barrage lors de passages de bandes rebelles. Très vite, tes qualités de chef au combat sont reconnues et tu es cité à l'ordre de la division avec attribution de la Croix de la Valeur militaire. Tu effectues, ensuite, plusieurs séjours Outre-mer, notamment en Haute-Volta où tu te fais de nombreux amis africains.

Profitant d'une affectation parisienne, tu t'inscris en faculté et obtiens une maîtrise de droit et le diplôme de Sciences Po. Je pense que le temps fort de ta carrière militaire est le commandement du 21<sup>o</sup> Régiment d'Infanterie de Marine à Fréjus de 1982 à 1984. A la tête de cette belle formation, tu as la chance, rare pour un chef de corps, de participer à des opérations à hauts risques, au TCHAD, dans les sables de Moussoro et à Beyrouth, dans le cadre de la Force Multinationale de Sécurité.

Tu réussis pleinement ton temps de commandement et tu es admis à l'Institut des Hautes Etudes de la Défense Nationale. Alors qu'une belle fin de carrière te semblait acquise, tu pars à la retraite, sur ta demande, en 1992, avec le grade de colonel et les insignes d'officier de la Légion d'Honneur et de l'Ordre National du Mérite. Tu deviens, alors, directeur d'une région de la Société Nationale Immobilière où tu sers jusqu'en 2000, année de ta complète retraite.

Commence, alors, pour toi une seconde vie toute aussi active que la première. Tu fais, en effet, partie d'un nombre impressionnant d'associations, amicales et communautés paroissiales auxquelles tu apportes ton expérience des rapports humains, ton sens de l'organisation et ton extraordinaire dynamisme.

Attaché aux Traditions et aux valeurs qui ont fait la grandeur de la France et de son Armée, tu te bats inlassablement pour les défendre, notamment lorsqu'il s'agit de la place du soldat dans notre société.

Tu te donnes à fond aussi bien sur la piste de ton footing quotidien et sur le chemin de Compostelle que dans les débats d'idées où tu prends grand plaisir en particulier sur les thèmes politiques et religieux.

Ton départ va donc créer un vide certain dans le monde associatif.

Personnellement, je te dis un grand merci pour tout ce que tu as apporté à la « Laperrine » qui n'oubliera pas ta joie rayonnante et ton sourire.

A Claude, ton épouse et à tes enfants et petits enfants j'exprime ma sympathie attristée.

Adieu, José, repose dans la paix du Seigneur que tu as bien servi ici-bas.

Bernard Serpol